

À l'initiative de l'Institut culturel italien de Paris et grâce au soutien du ministère des Biens et des Activités culturelles et du Tourisme d'Italie, **Face à face** a pour objectif de faire découvrir des dramaturgies contemporaines italiennes en soutenant leur traduction, et en accompagnant les projets de diffusion de spectacles en France.

Avec le soutien de Chantiers d'Europe, organisé par le Théâtre de la Ville.



Au plus fort de la crise, la recherche théâtrale prospère. Exactement comme en Angleterre, à l'époque du gouvernement Thatcher, la génération émergente de la scène italienne est aujourd'hui en pleine effervescence: expérimentations, performances, écritures de plateau, nouvelles dramaturgies et "dramaturgies d'acteur" composent une pluralité de langages qui éclosent, en dépit de tout et en marge des institutions. Les œuvres des metteurs en scène et auteurs contemporains italiens invités, viennent ici témoigner de cette diversité, dont la survie reste toujours fragile, à cause de pratiques diffuses qui pénalisent les jeunes.

Fil conducteur des créations invitées: la famille, noyau élémentaire du théâtre et focus des symptômes d'une crise, à la fois humaine, politique, artistique et économique. À travers la famille et sa nouvelle "pauvreté", les artistes interrogent la forme de la représentation, au moment même où "théâtre pauvre" et "espace vide" réinvestissent la scène, s'enrichissant de résonances inédites. Car, comment raconter la cruauté des faits réels, sinon sur une scène qui se vide du spectacle pour faire place à la nudité de langages tranchants, rudes, novateurs? Ici tout repose sur le jeu, l'écriture et la force des histoires.

Angela De Lorenzis

Spectacles

Reality

conception et interprétation

Daria Deflorian et Antonio Tagliarini

à partir du reportage de Mariusz Szczygiel, *Reality*

vendredi 20 juin à 19h et dimanche 22 juin à 16h

La Colline Petit Théâtre (1h) surtitré en français

Pendant 50 ans, avec une minutie obsessionnelle, Janina Turek, femme au foyer de Cracovie, a noté toutes les dates importantes de sa vie dans 748 carnets, retrouvés par sa fille après sa mort: appels téléphoniques effectués (38 196), rendez-vous fixés (1 922), personnes à qui elle a dit bonjour (233 979), nombre de cadeaux qu'elle a offerts (5 817), nombre de fois où elle a joué aux dominos (19), émissions de télévision qu'elle a vues (70 042)... Ces détails infimes d'une vie se muent ici en une liste donjuanesque de faits et gestes, dont les comédiens s'emparent pour saisir le caractère extraordinaire jaillissant du flux quotidien d'une femme ordinaire.

Daria Deflorian, Prix Ubu pour son interprétation dans *L'Origine del mondo* et *Reality*, et Antonio Tagliarini, performer, metteur en scène et chorégraphe, signent ensemble, depuis 2008, des créations dont ils sont à la fois les auteurs et les interprètes. Provenant du monde de la performance, ils recherchent d'autres modes de représentation et explorent des formes alternatives d'alliance entre la scène et le public.

lumières Gianni Starapoli

production Planet3/Dreamachine, ZTL_Pro, Armunia

en collaboration avec Fondazione Romaeuropa/Palladium Università di Roma Tre, Teatro di Roma

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

(Nous partons pour ne plus vous donner de soucis)

spectacle de **Daria Deflorian et Antonio Tagliarini**

avec **Daria Deflorian, Monica Pisedu, Antonio Tagliarini et Valentino Villa**

vendredi 20 juin à 21h30 et dimanche 22 juin à 18h

La Colline Petit Théâtre (1h) surtitré en français

Quatre retraitées grecques décident de mourir: "Nous avons compris que nous sommes un poids pour l'État, pour les pharmaciens, pour les médecins et pour toute la société. C'est pourquoi nous partons pour ne pas vous donner de souci. En économisant nos retraites, vous vivrez mieux". Pour mieux interroger leur condition d'artiste face à la crise, quatre acteurs portent à la scène ce geste extrême, à la fois renoncement existentiel et acte politique de refus de la société, dont témoignent les nombreux "suicides de la crise" qui défraient la chronique italienne depuis des années. Cette histoire est inspirée du roman de Petros Markaris, *Le Justicier d'Athènes*.

lumières Gianni Starapoli

production Planet3/Dreamachine, ZTL_Pro, Armunia

coproduction avec Teatro di Roma, Romaeuropa 2013, 369gradi

en collaboration avec Festival Castel dei Mondì

L'Origine del mondo. Ritratto di un interno

(L'Origine du monde. Portrait d'un intérieur)

texte et mise en scène **Lucia Calamaro**

avec **Daria Deflorian, Federica Santoro, Daniela Piperno**

spectacle en trois parties, surtitré en français

Partie 1 Femme mélancolique au Frigo

samedi 21 juin à 18h30 – La Colline Grand Théâtre (1h10)

Partie 2 & 3 Certains dimanches en pyjama – Le Silence de l'analyste

samedi 21 juin à 21h – La Colline Grand Théâtre (2h avec entracte)

Chaque partie peut se voir indépendamment.

Isolée dans sa maison, Daria, la mère, ne sort plus: sa fille Federica essaie de la ramener à la vie. Dans ce "portrait d'un intérieur", où se jouent le destin de trois générations, ces femmes sont escortées par une psychanalyste et par de nombreux appareils électroménagers, devenus d'encombrantes et monumentales divinités. Dans cette comédie humaine balzacienne, teintée d'un humour à la Nanni Moretti et à la Woody Allen, trois actrices fouillent les névroses domestiques de l'identité féminine, plongeant dans l'introspection existentielle et dramaturgique que propose Lucia Calamaro.

Après *Tumore, Uno spettacolo desolato* ("le plus beau texte de la dramaturgie italienne depuis des années" selon la critique), *Autobiografia della vergogna* et *Magick*, la consécration de Lucia Calamaro, auteure et metteure en scène romaine, arrive avec *L'Origine du monde*, qui, en 2012, remporte trois fois le Prix Ubu: meilleur texte dramatique et meilleures interprètes.

lumières Gianni Starapoli décor Marina Haas

production ZTL_Pro

coproduction Armunia et Festival de Santarcangelo 41

en collaboration avec Fondazione Romaeuropa/Palladium Università di Roma Tre,

Teatro di Roma – administration et promotion 369gradi, PAV



Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni © Claudia Pajewski



L'Origine del mondo © Alessandro Carpentieri



L'Origine del mondo © Sante Castignani



Reality © Silvia Gelli

Lectures, performances et rencontres

Primo amore (*Premier amour*)

de **Letizia Russo**

texte français **Jean-Paul Manganaro**

lecture **Mathieu Montanier** dirigée par **Isabelle Mouchard**

lecture en français, suivie d'une rencontre avec l'auteur

mercredi 18 juin à 19h30 – Institut culturel italien (1h)

Un Homme revient dans son village natal, qu'il a quitté depuis de longues années. Ses parents sont morts, sa maison d'enfance est abattue, le soleil est toujours là, de nouveaux bâtiments aussi. Assis dans un café, pendant que d'autres jouent aux cartes, le passé le toise à l'improviste, en la personne du barman. L'Homme le reconnaît, le barman ne reconnaît pas l'Homme. C'est bien lui – qui? – l'Homme appelle l'autre par son nom, l'autre le reconnaît enfin, mais ne lui demande rien. "Un café", dit l'Homme, c'est tout. Pendant de courts instants, dans un flux de conscience qui le saisit, l'Homme se souvient: comment tout avait commencé, lorsqu'ils étaient encore adolescents, comment le dieu de leurs quinze ans s'était révélé...

Après sa retentissante révélation avec *Tombeau de chien*, Prix Tondelli en 2001, suivi d'*Asfissia*, *Dead End*, *Babele*, et *Os animais domesticos*, l'auteure romaine Letizia Russo présente ici sa dernière pièce.

Institut culturel italien – 73, rue de Grenelle, Paris 7^e

Cose (*Choses*) Installation/Performance

conception et interprétation

Daria Deflorian et **Antonio Tagliarini**

surtitré en français

jeudi 19 juin à 19h – Hall de La Colline (40')

Éparpillées au sol, une douzaine de boîtes en carton, d'où l'on sort des chaussures, un éventail poussiéreux, un tricycle, des cartes postales (vraiment très laides), un vieux tourne-disque, un cheval électrique, la broche avec une photo de John Malkovich... "*Rewind*". Comme après chaque deuil, la seule chose qui nous reste c'est une accumulation d'objets, dépôt de la mémoire, inventaire d'une vie, qu'on épluche petit à petit, laissant la chaîne des souvenirs se mettre en marche avec les émotions qui s'y associent. Un théâtre "des choses", donc, minimaliste, sans texte, sans narration, sans oripeaux, ultime attache à la personne disparue, dont les objets nous relient aux dieux de son quotidien, à son esprit. *Dedicacé à Janina Turek*.

Il macello di Giobbe, extraits

(*L'Affaire Job*, titre provisoire)

de **Fausto Paravidino**

lecture bilingue français-italien surtitrée, dirigée par l'auteur,

suivie d'une rencontre avec Fausto Paravidino

Texte à paraître à L'Arche Éditeur, agent théâtral de l'auteur

samedi 21 juin à 16h – La Colline Petit Théâtre (1h15)

La boucherie jusque-là prospère de Job, risque de fermer. Pour la sauver, l'honnête boucher s'est endetté auprès des banques. Mais en attendant, il a une famille à nourrir, son garçon boucher à payer, une fille malade et un fils parti aux États-Unis étudier la finance. Revenu au pays pour sauver la boucherie, le fils applique ses idées, que son père ne partage pas, tandis que deux clowns inquiétants, à la solde de banquiers véreux, rôdent autour du magasin afin de récupérer l'affaire par tous les moyens. À l'arrière-plan de cette "boucherie" biblique, dont sont victimes le sage Job et sa famille, deux dieux s'affrontent: le dieu de l'avenir, celui du fils et de l'argent, et l'ancien Dieu fatigué, celui que Job interpelle, et qui reste muet et indifférent...

Spectacle en cours de création au Teatro Valle Occupato/Rome.

Auteur, metteur en scène, cinéaste et comédien génois, Fausto Paravidino présente en avant-première son dernier texte, inédit. Il a écrit *Peanuts*, *Gênes 01*, *Nature morte dans un fossé*, *Due fratelli* – *tragedia da camera in 53 giorni* (Prix Tondelli, 1999 et Prix Ubu, 2001), *La Maladie de la famille M.*, *Exit...*

Malacrescita (*Malcroissance*)

de **Mimmo Borrelli**

avec **Mimmo Borrelli** et **Antonio Della Ragione**

lecture-spectacle dirigée par l'auteur en napolitain surtitré

autour d'une *merenda* (brunch italien)

dimanche 22 juin à 13h – La Colline (1h)

À côté de l'ancre de la Sybille, sur les terres où mythe et déchets toxiques se côtoient, une enfant grandit en mangeant des tomates arrosées d'oestrogènes: à six ans, elle a ses premières menstruations. Marquée par sa monstruosité, cette Médée de province bipolaire, Maria Sibilla, se marie avec le Jason du village, un filou surnommé Santokkane, et engendre deux jumeaux (qu'elle ne tuera pas). Pour se venger de son mari qui couche avec Creusa,

la fille d'un élu, Maria Sibilla allaite ses enfants avec du vin. Pour la punir, Santokkane la dissout dans l'acide. Ayant survécu au carnage, les deux enfants, déments, se rendent sur la tombe de la mère pour raconter son histoire. Brodé sur un fait divers réel, ce chant épique divague en musique entre messe païenne, poésie et *camorra*.

Mimmo Borrelli, auteur et comédien napolitain, remporte le Prix Riccione (2005) avec *'Nzularchia*, lue à la Colline en 2011, et le Prix Tondelli (2007) avec *'A Sciaveca*. Ensuite il écrit *La Madre*, dont il est aussi l'interprète, Prix Testori en 2013, et *Malacrescita*, son dernier texte, inédit.

production Marina Commedia Società Teatrale

Écritures sous les planches.

La dramaturgie italienne des années zéro.

Rencontre animée par **Attilio Scarpellini**, critique théâtral, directeur des cahiers du Teatro di Roma, journaliste à la radio RAI 3, avec **Daria Deflorian** et **Antonio Tagliarini**, **Lucia Calamaro**, **Letizia Russo**, **Fausto Paravidino**, **Mimmo Borrelli** et **Saverio La Ruina**

dimanche 22 juin à 14h30 – La Colline Grand Théâtre (1h)

Et sur France Culture



Dissonorata. Delitto d'onore in Calabria

(*Déshonorée. Un crime d'honneur en Calabre*)

de **Saverio La Ruina**

dimanche 22 juin à 21h – France culture

Lecture enregistrée en direct et en public, au studio 105 de la Maison de la Radio, 116, av. du Président Kennedy, Paris 16^e réalisation **Laure Egoroff**
réservations auditeurfranceculture@radiofrance.com

dates	horaires	spectacles	lectures rencontres	lieu
mercredi 18 juin	19h30		<i>Primo amore</i>	Institut culturel italien (gratuit)
jeudi 19 juin	19h		<i>Cose</i>	La Colline (gratuit)
vendredi 20 juin	19h	<i>Reality</i>		La Colline Petit Théâtre
	21h30	<i>Ce ne andiamo...</i>		La Colline Petit Théâtre
samedi 21 juin	16h		<i>Il macello di Giobbe</i>	La Colline Petit Théâtre
	18h30	<i>L'Origine del mondo</i> (1)		La Colline Grand Théâtre
	21h	<i>L'Origine del mondo</i> (2&3)		La Colline Grand Théâtre
dimanche 22 juin	13h		<i>Malacrescita</i>	La Colline
	14h30		Rencontre avec les auteurs	La Colline
	16h	<i>Reality</i>		La Colline Petit Théâtre
	18h	<i>Ce ne andiamo...</i>		La Colline Petit Théâtre

tarifs	tarif plein	tarif réduit*
1 spectacle	15€	12€
spectacle supplémentaire	5€	5€
lectures à La Colline	5€	

Réservation au **01 44 62 52 52** et sur www.colline.fr

*Abonnés Colline, abonnés Théâtre de la Ville, adhérents Institut culturel italien, jeune moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, groupe, plus de 60 ans.
Abonnés moins de 30 ans à La Colline, places au tarif de votre abonnement.

Un projet de
L'Institut culturel italien de Paris
73, rue de Grenelle – 75007 Paris www.iicparigi.esteri.it



Soutenu par
la direction générale du spectacle vivant du ministère des Biens
et Activités culturelles et du Tourisme italien



avec le soutien de Chantiers d'Europe, organisé par le Théâtre de la Ville



En partenariat avec la Maison Antoine Vitez

Développement et partenariats en France **Christine Schmitt**
Administration générale et accompagnement des artistes italiens
Francesca Corona avec PAV, Rome www.pav-it.eu

Remerciements

Anna Cremonini, Nino Marino et Serena Fornari (Teatro Stabile dell'Umbria)



www.colline.fr

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e, M° Gambetta

face à face

**Théâtre
contemporain italien:
spectacles,
lectures et rencontres**

18-22 juin



La Colline – théâtre national